



SUPPLEMENT FEMINISTE DE L'ECHO DES FOURMIS



Delphine Seyrig, actrice de talent, au théâtre et au cinéma, réalisatrice et militante féministe (1932-1990)

Elle a joué avec des réalisateurs de renom. Mais surtout elle a rencontré des réalisatrices exceptionnelles, comme Agnès Varda avec qui elle a signé le Manifeste de 343 salopes pour le droit à l'avortement. Chantal Ackerman lui a donné le rôle de Jeanne Dielman, femme au foyer qui se prostitue et Marguerite Duras plusieurs rôles de femmes fortes.

En 1974 elle se forme à la vidéo légère. Avec Carole Roussopoulos et Ioana Wieder, elles créent l'association *Les Muses s'amuse* qui devient *Les*

Insoumuses, dédiée à la création vidéo féministe.

Elles réalisent plusieurs films, dont *SCUM Manifesto* (1976), *Maso et Miso vont en bateau* (avec Ioana Wieder et Nadja Ringart, 1976).

À partir d'interviews qu'elle a tourné avec une vingtaine d'actrices françaises et américaines, Delphine Seyrig a réalisé le film *Sois belle et tais-toi* (1976), qui vient de ressortir en salle. Ce film remettait en cause les rapports entre les sexes dans l'industrie cinématographique plus de 40 ans avant le mouvement #MeToo, dénonçant le male gaze (regard masculin) et la manière dont le cinéma renforce les stéréotypes féminins. Elle fût précurseuse de ce qu'on appellera 20 ans après le test de Bechdel, tiré de la BD d'Allison Bechdel, « Dykes to Watch Out for » ou « Gouines à suivre » en français.

"Zan, zendagi, azadi !" Femmes, vie, liberté !

Depuis leur retour au pouvoir en août 2021 en Afghanistan, les Talibans ont progressivement rogné les libertés conquises par les femmes ces vingt dernières années. Ils ont largement exclu ces dernières des emplois publics, du travail humanitaire, de l'éducation après 12 ans. Ils ont restreint leur droit à se déplacer.

Mises à l'écart de la société, elles sont invisibilisées, niées, emmurées vivantes dans leurs foyers.

En Iran en septembre 2022, la mort d'une étudiante arrêtée par la police des mœurs car son voile n'était pas ajusté convenablement a embrasé le pays. La répression de cette révolte

féministe qui se poursuit y est depuis terrible avec de nombreuses morts, arrestations et exécutions.

Nous ne pouvons passer sous silence ce qui se passe en Iran et en Afghanistan et nous tenions à apporter par ces quelques lignes toute notre sororité aux femmes iraniennes et afghanes. Elles qui résistent avec courage aux persécutions et discriminations perpétuées par leurs régimes, certes différents mais tout aussi patriarcaux et féminicides.



Illustration de la graphiste afghane Shamsia Hassani

**SO, SO, SO, SORORITÉ AVEC LES FEMMES
AFGHANES ET IRANIENNES !**

SUD SANTÉ SOCIAUX 37 INDRE ET LOIRE

18 rue de l'Oiselet, La Camusière 37550 St Avertin

Portable secteur public 06 15 08 62 22 sudsantesociaux37@gmail.com

Portable secteur privé 06 17 63 57 32 www.sudsantesociaux37.org

Local syndical Bretonneau 7 37 62 [@sudsantesociaux37](https://www.facebook.com/sudsantesociaux37)

Vieille, une femme reste une proie. Les crimes sexuels en EHPAD, négligés ou impunis !

ATTENTION CET ARTICLE FAIT ÉTAT DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES, SA LECTURE PEUT ÊTRE DIFFICILE.

« Pendant mon tour de change, j'ai retrouvé Monsieur Y. dans le lit de Madame N. à demi allongé sur elle, essayant de lui faire des bisous sur la bouche et la main entre ses jambes. »

« Ce jour-là, ma grand-mère avait été retrouvée par terre, inconsciente, dans les toilettes du rez-de-chaussée. »... le visage tuméfié en sang et sa protection hygiénique abaissée. Le médecin légiste qui l'examinera plus tard constatera « un traumatisme facial avec fracture, ainsi que des traces d'une agression sexuelle ».



En Bourgogne-Franche-Comté, un aide-soignant a pu faire des victimes dans cinq EHPAD différents entre 2013 et 2019, sans jamais être inquiété. Il avait pu « retrouver facilement du travail », malgré des licenciements ou des « signalements internes » restés sans suite.

Ces exemples, rarement médiatisés, sont pourtant la pointe d'un iceberg terrifiant. Des agressions sexuelles, des viols sont perpétrés sur des femmes très âgées, dépendantes, donc vulnérables, au sein des EHPAD. D'après le Ministère des Solidarités, leur nombre pourrait s'avérer « monstrueux ».

Pour la majorité des agresseurs, quasi que des hommes, soignants, résidents (avec ou sans troubles cognitifs), visiteurs, c'est « la disponibilité » des corps qui compte avant tout. Les résidentes en EHPAD, souvent tenues au silence par leur état de santé, constituent en effet « des proies faciles ». Elles « oublient », ne peuvent porter plainte, témoigner, se déplacer aux procès...

La démence ne protège pas toujours de la violence du traumatisme sexuel. On observe souvent un syndrome de glissement ou une accélération du déclin cognitif.

Déjà très peu déclarées de manière générale, les violences sexuelles en EHPAD le seraient encore moins. Cette sous-déclaration est aussi une question « générationnelle », car les femmes dont il s'agit appartiennent à une époque où ce type d'agression était tabou. « Il y a un impensé sur ces violences sexuelles, au point que même la grande étude Virage de 2015 sur les violences sexuelles en France, stoppe son recueil de données aux femmes de 70 ans. »

La révolution #MeToo commence à passer les barrières des EHPAD. L'ARS d'Île-de-France, qui en gère 716, a reçu entre le 1^{er} septembre et le 24 octobre dernier, 78 « réclamations » qui « comportaient un motif de suspicions de violences sexuelles » (12 venant de résident-es ou de leur famille et 66 de la part des établissements).

Comment en sortir ?

- **AUGMENTER LES EFFECTIFS, AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL.**
- **CESSER DE DÉTOURNER LE REGARD, NOMMER LES CHOSSES CLAIREMENT ET NE PLUS SEULEMENT PARLER DE « MALTRAITANCE ». UN VIOL EST UN CRIME. L'INSTITUTION A L'OBLIGATION DE SIGNALER LES ATTEINTES AUX PERSONNES VULNÉRABLES.**
- **APPRENDRE À REPÉRER DES TROUBLES DU COMPORTEMENT RÉCENTS, EN PARTICULIER L'APPARITION DE RÉFLEXES DE DÉFENSE LORSQUE QUELQU'UN S'APPROCHE.**
- **IL FAUT OBLIGER LES DIRECTEURS ET DIRECTRICES D'EHPAD À SE FORMER, À FORMER LE PERSONNEL À DÉTECTER LES RISQUES, LES SIGNES, ET PROTÉGER LES SALARIÉES QUI ALERTENT. IL FAUT IMPOSER LA MISE À L'ÉCART IMMÉDIATE DES AGRESSEURS.**

SI BESOIN, ALLO LE 3977 : numéro national dédié à lutter contre les maltraitements envers les personnes âgées et les adultes en situation de handicap. Ce numéro est accessible du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi et dimanche de 9h à 13h et de 14h à 19h.

Des grèves ouvrières aux grèves féministes

« AVEC L'INDUSTRIALISATION PROGRESSIVE DU CONTINENT EUROPÉEN AU COURS DU XIXE SIÈCLE », LES GRÈVES MASCULINES OU MIXTES SE DÉPLOIENT. LES PREMIÈRES GRÈVES « DE FEMMES » DÉMARRENT À PARTIR DES ANNÉES 1860. « LES REVENDICATIONS SONT ALORS LE PLUS SOUVENT COMMUNES AUX HOMMES ET AUX FEMMES (TEMPS ET CONDITIONS DE TRAVAIL, SALAIRES). » « C'EST À PARTIR DES ANNÉES 1960 QUE SE MULTIPLIENT LES LUTTES POUR L'ÉGALITÉ SALARIALE, PUIS CONTRE LE CHÔMAGE ET LA PRÉCARITÉ EN PARTICULIER DANS LES SECTEURS TRÈS FÉMINISÉS DES SERVICES. » « PLUS RÉCEMMENT, LA GRÈVE DEVIENT UN INSTRUMENT DE LUTTE FÉMINISTE » AVEC POUR REVENDICATIONS SPÉCIFIQUE L'ÉGALITÉ SALARIALE, LE PARTAGE DU TRAVAIL DOMESTIQUE, LE REFUS DES VIOLENCES.



Au XIX^{ème} siècle, les femmes sont alors très nombreuses dans le textile. Les « ovalistes » (ouvrières de la soie) à Lyon ouvrent la voie en 1869 avec une grève de près d'1 mois pour la journée de 11h et l'augmentation des salaires.

Dans la plaine du Pô, au début du XX^{ème} siècle, les *mondine* (repiqueuses) se mobilisent également pour de meilleurs salaires. Dans le même temps en Angleterre, les suffragistes font la grève autrement (du recensement, de l'impôt ou de la faim) pour obtenir le droit de vote. Tout ne va pas de soi évidemment. Ces femmes s'opposent à la fois à leurs patrons, à leurs syndicats dominés par les hommes et à leurs maris qui leur reprochent leur militantisme au détriment des tâches du foyer.

Au début du XX^{ème} siècle, les revendications pour l'amélioration des conditions de travail se combinent avec celles pour l'amélioration des conditions de vie. En février 1917, les ouvrières

du textile de Vyborg en Russie ouvrent la voie aux multiples grèves qui suivirent et conduiront à la chute du tsar. Cette même année, les salariées de la couture en France et les ouvrières turinoises en Italie se mobilisent.

A partir de 1930, l'occupation des lieux de production s'étend en Espagne, en Grande-Bretagne, en Belgique et en France à l'avènement du Front Populaire en mai-juin 1936.

Les femmes y sont actives, parfois à l'initiative. Mais elles se retrouvent souvent cantonnées aux tâches dites « féminines » comme la préparation des repas des grévistes, les festivités ou l'entretien des foyers, sans pouvoir être à égalité dans les prises de décisions. Leurs revendications spécifiques comme l'égalité salariale ne sont alors pas entendues.

Après la seconde guerre mondiale, la déclaration universelle des droits humains de 1948 fait enfin apparaître les notions de droit syndical et d'égalité salariale. Le traité de Rome de 1957 reprend ce principe. Cela ne sera repris au niveau européen qu'en 1966 suite à la grève des ouvrières de la fabrique d'armes d'Herstal en Belgique.

En 1968, la lutte emblématique des ouvrières de Ford Dagenham en Grande-Bretagne contraint les syndicats britanniques à réclamer l'égalité salariale.

A partir des années 70, plusieurs grèves dans le secteur du nettoyage émergent. En 1975, les travailleuses belges d'une entreprise de nettoyage à Ottignies Louvain-la-Neuve licencient leur patron et créent une coopérative, Le balai libéré.



... .. En 2002, les femmes de chambre (le plus souvent racisées) du groupe Arcade se mobilisent pour la dignité et contre « le travail aux pièces ». Dans les années 2010, les « Kellys » espagnoles (contraction de « las que limpian » celles qui nettoient) militent contre la sous-traitance du service du ménage dans les hôtels. De 2019 à 2021, les femmes de chambre des hôtels Ibis en France se battent avec succès pour l'amélioration de leur salaire et des conditions de travail.



Plus généralement et au-delà des revendications ponctuelles dans les entreprises, des mobilisations et grèves massives apparaissent à partir des années 70. Elles dénoncent la question de l'inégale répartition des tâches domestiques. « 90 % des Islandaises se mettent en grève y compris des tâches ménagères et du soin aux enfants » en 1975. En 2019, les Suissesses organisent une grève féministe massive. « En 2016, 100 000 Polonaises

organisent des débrayages et des marches pour s'opposer à l'interdiction de l'avortement dans leur pays. Des grèves massives sont également organisées les 8 mars 2018 et 2019 en Espagne, où l'inégale répartition des tâches domestiques, l'inégalité salariale, les violences faites aux femmes sont dénoncées ensemble. »

En France, depuis quelques années, plusieurs collectifs féministes et organisations syndicales construisent et appellent à la grève féministe le 8 mars pour réclamer l'égalité au travail, dans la rue et à la maison. Des cortèges spécifiques féministes se sont multipliés lors des manifestations contre la contre-réforme des retraites qui impacte particulièrement les femmes.

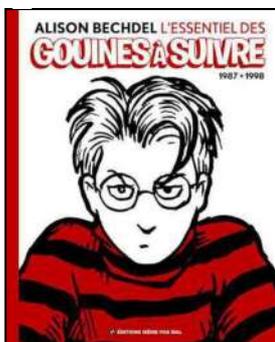


« LA GRÈVE DEVIENT DÉSORMAIS UN INSTRUMENT DE LUTTE FÉMINISTE EN TANT QUE TEL. »

Article rédigé à partir de l'article « Un genre de la grève ? Fait par Fanny Gallot et Fabrice Virgili mis à disposition par l'EHNE (ENCYCLOPÉDIE D'HISTOIRE NUMÉRIQUE DE L'EUROPE) Source URL: <https://ehne.fr/encyclopedie/thematiques/genre-et-europe/gagner-sa-vie-en-europe/un-genre-de-la-grève>

Conseil de lecture « Gouines à suivre » d'Alison Bechdel

Gouines à Suivre, en anglais originel Dykes to Watch Out For, est une série de bande



dessinée américaine écrite et dessinée par Alison Bechdel à partir de 1983. Elle est connue pour son thème, l'homosexualité féminine et son engagement politique. Elle paraît jusqu'en 2008, dépeint tout un pan de la contre-culture américaine de ces trente dernières années en

mixant humour, révolte, réflexion et émotion.

C'est dans la planche intitulée « La règle » que deux amies parlent des critères pour savoir si un film est vraiment égalitaire ou, au contraire,

renforce les inégalités entre les hommes et les femmes.

Voici les trois questions qu'on appelle depuis le test de Bechdel :

1. Y a-t-il, dans ce film, au moins deux personnages féminins portant un nom ?
2. Ces deux femmes se parlent-elles ?
3. Et, si oui, se parlent-elles d'autre chose que d'un homme ?

Il montre l'absence ou l'aspect restrictif des rôles féminins au cinéma, qui sont soit inexistantes, soit utilisés comme faire-valoir du héros masculin. A vous de poser les questions !

Ces BD devenues cultes ont été traduites en français dans leur intégralité par les Editions Même Pas Mal.